

VENDREDI 27 DÉCEMBRE

CINÉ-CLUB (19 h auberge espagnole, 20 h 30 proj.)

BALADA TRISTE

Alex de la Iglesia, 2010, 107 min

N'est pas du tout adapté aux enfants et aux jeunes adolescents.



En Espagne, en 1937, en pleine guerre civile, un cirque ambulant fait tout ce qu'il peut pour ne pas sombrer. Le clown Auguste est réquisitionné par l'armée républicaine et se retrouve

sur le champ de bataille, en costume de scène, où, entraîné par la violence ambiante, il finit par participer lui aussi à la tuerie. Emprisonné puis tué, il laisse un fils, Javier.

Des années plus tard, sous le régime de Franco, Javier est embauché dans un cirque pour y jouer le rôle du clown triste. Face à lui, un autre clown, Sergio, un homme déprimé et taciturne. Une sombre rivalité s'installe alors entre les deux hommes pour l'amour d'une trapéziste.

À travers cette farce foisonnante, excentrique et baroque, parfois trash, Alex de la Iglesia dénonce le chaos de l'Espagne franquiste et laisse libre cours à sa détestation du totalitarisme. Il interroge le traumatisme laissé par la guerre civile dans une Espagne à double visage, à l'image des deux figures du clown présentes dans son film.



Toutes les soirées sont accompagnées d'une auberge espagnole, chacun(e) ramène à manger et à boire.

Au programme

Novembre

24 nov. Réunion mensuelle de La Rétive (14 h 30)

29 nov. Ciné-club (19 h auberge espagnole, 20 h 30 projection)

Breaking Away* de Peter Yates

30 nov. Cantine sans frontières (12 h 30)
Repas antillais

Décembre

1 déc. Assemblée générale annuelle de La Rétive (14 h 30)

14 déc. Émeutes et manifestations en Irak (19 h) Projection *Mossoul, après la guerre* et présentation suivie d'une discussion

15 déc. | Cantine de La Rétive (13 h) Menu surprise

22 déc. Réunion mensuelle de la Rétive (14 h 30)

27 déc. Ciné-club (19 h auberge espagnole, 20 h 30 projection) *Balada triste* de Alex de la Iglesia

28 déc. Cantine sans frontières (12 h 30)

Ouverture et permanence biblio le SAMEDI de 15 h à 19 h

SRÉTIVE

42 rue du Faubourg d'Auvergne - ALÈS



Programme NOVEMBRE- DÉCEMBRE

Pour faire vivre des idées d'émancipation sociale et participer à la subversion de ce monde...



Bibliothèque

Cours de français

Solidarités

Ciné-cluh

Discussions

Cantine

Cours d'arabe

Échanges

Un outil pour les luttes...

laretive@riseup.net - https://laretive.info

CINÉ-CLUB (19h auberge espagnole, 20h 30 proj.)

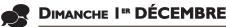
BREAKING **A**WAY

Peter Yates, 1979, 100 min



Dave, Mike, Cyril et Moocher sont quatre amis de la ville moyenne de Bloomington, dans l'Indiana. Tous les quatre sortis du lycée, ils ne savent pas quelle direction donner à leur vie, et passent l'essentiel de leur temps ensemble à nager dans les carrières abandonnées et inondées de la région. De temps à autre, ils se confrontent aux riches étudiants de la prestigieuse université d'Indiana, qui les considèrent avec mépris. La passion de Dave pour le cyclisme va donner aux quatre amis l'occasion de se mesurer à leurs rivaux.

Dans Breaking Away, on retrouve tous les ingrédients classiques du teen movie : les rites initiatiques de la sortie de l'adolescence, le héros incompris de ses parents, le campus américain avec ses confréries et ses compétitions sportives, et l'outsider renversant les préjugés. Derrière ces canons stylistiques, c'est un film social que réalise Peter Yates. Bloomington, avec ses carrières de pierre où la nature a repris ses droits et ses hommes rendus malades par le travail, symbolise une Amérique ouvrière en crise. Dans ce contexte, les quatre héros, issus d'un prolétariat en cours de déclassement, se sentent coincés. La musique ne le dit pas, mais c'est bien le No Future de la fin des années 1970 qui plane au-dessus de leur tête. Destinée aux petits jobs mal payés, la bande s'est promis de ne jamais travailler, ou d'être entièrement embauchée au même endroit. Un serment impossible à tenir, mais qui a valeur incantatoire face à l'absence de perspective...



Assemblée générale annuelle de La Rétive (14h30)

Une fois par an, prenons le temps de regarder derrière nous et d'envisager la suite! Avec un peu de retard, mais comme les années précédentes, l'assemblée générale sera l'occasion de faire un bilan de l'année écoulée pour les différents ateliers et activités qui se tiennent à La Rétive.

La Rétive fêtera bientôt ses sept ans d'activité. Sept années durant lesquelles cet espace a permis de nombreuses rencontres. Sept années où ont eu lieu des débats passionnés, animés et souvent enrichissants sur des questions d'actualité sociale, sur des expériences de lutte du présent et du passé, sur les idées, questionnements et pratiques révolutionnaires d'hier et d'aujourd'hui. Sept années durant lesquelles ce lieu s'est donné pour vocation d'être un support pour les solidarités du quotidien, des solidarités de classe. Mais aussi d'être une caisse de résonance et de proposer des outils pour les luttes sociales qui l'entourent.

Vous n'aurez pas été sans remarquer que ces derniers temps les activités que nous proposons se font rares et espacées dans le temps. L'actualité sociale, la disponibilité de nombre d'entre nous et des questionnements sur notre propre activité ont contribué à l'essoufflement actuel de la dynamique de La Rétive. Pour autant, nous pensons qu'un lieu comme celui-ci est une richesse collective, que nous ne voudrions pas voir disparaître. Un bilan des envies et des motivations de chacun et chacune pour la suite nous semble donc nécessaire pour redéfinir ensemble les perspectives de cet espace et des outils et possibilités qu'il recèle.

Ces questions se posent donc à toutes et à tous. Elles se posent que l'on anime un atelier ou que l'on en soit simple participant ; que l'on soit usager de la bibliothèque ou que l'on y ait organisé des activités ; que l'on participe régulièrement à l'élaboration de son programme ou que l'on y vienne ponctuellement pour tel ou tel événement ; etc.

Cette AG sera un moment pour se retrouver et envisager ensemble la suite des activités de La Rétive...



SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Discussion (19h)

EMEUTES ET MANIFESTATIONS EN **I**RAK (2018-2019)

L'Irak, pays en ruine, mais malgré tout quatrième producteur mondial de pétrole, connaît depuis deux ans de récurrentes manifestations de jeunes prolétaires qui ne demandent que l'accès à l'eau, à l'électricité, aux services de santé et à l'emploi, mais aussi la fin d'un système de corruption généralisé. Des protestations qui se concluent fréquemment par de violents affrontements avec les forces de l'ordre, l'incendie de bâtiments gouvernementaux et de sièges de partis politiques.

Depuis octobre 2019, le mouvement a pris une tout autre ampleur, davantage interclassiste, et s'y adjoint une grève des fonctionnaires et des étudiants aux reven-



dications moins économiques (dissolution du Parlement, nouvelle Constitution). Si par sa force le mouvement menace de faire chuter le gouvernement, son entrée dans un cadre revendicatif plus politique est, en définitive, rassurante pour l'État... bien plus gérable en tout cas que les émeutes incontrôlées de la période précédente. Qu'en serat-il à la date de notre discussion ?...



Les événements qui secouent l'Irak s'inscrivent dans la crise mondiale du capitalisme, dans le mouvement de révolte internationale des prolétaires que l'on connaît et dont les ressorts primitifs, de classe, ne sont pas sans rappeler la révolte des Gilets jaunes (modes d'action, revendications, limites...).

Pour comprendre les particularités du contexte et des événements irakiens, la discussion sera introduite par le documentaire *Mossoul, après la guerre* (Anne Poiret, 2019) et une présentation de la situation actuelle dans le pays.